

L'usine de dessalement de Dakar : Une menace de trop sur l'écosystème marin

Dossier de la rédaction de H2o
June 2022

En réponse au ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye Thiam, qui a soutenu, au journal de 20 heures de la RTS du 31 mai, qu'"il n'y a pas d'inquiétudes à avoir concernant d'éventuels impacts de l'usine de dessalement", Dr Aliou Ba, responsable de la campagne océan de Greenpeace Afrique dénonce une menace de trop sur l'écosystème marin sénégalais. "Cette usine constitue une menace supplémentaire sur les écosystèmes marins qui sont déjà à l'agonie", déclare le représentant de Greenpeace. Avec une capacité de production quotidienne de 50 000 mètres cubes, cette usine rejettera environ 25 000 mètres cubes de saumure dans l'écosystème marin par jour. Ce volume de concentré d'eau salée aura forcément un effet négatif sur l'écosystème marin dans la mesure où il va modifier radicalement les conditions physico-chimiques de l'eau pour favoriser la raréfaction, voire même la disparition de plusieurs espèces. Par ailleurs, "cette usine ne devrait pas être une priorité nationale, vu que le Sénégal possède des réserves d'eau exploitables et acheminables vers Dakar", dénonce Dr Aliou Ba. Greenpeace Afrique appelle les gouvernements japonais et sénégalais à renoncer à cet investissement qui constitue une menace pour l'environnement marin déjà fragile, et la sécurité alimentaire de nombreuses populations qui dépendent des ressources halieutiques pour leur survie.

Amagor Robert Niang, Greenpeace - Africa